

HISTOIRE DU PRIEURÉ

Ceux et celles qui ont fait cette histoire

Vers 1023 et 1026:

Robert Le Pieux Roi de France fils d'Hugues CAPET et ses vassaux FOULQUES NERRA Comte d'Anjou et SIGEBRAND Comte de Passavant donnent à l'abbaye de St Florent à Saumur, le lieu dit de Montilliers pour y établir une église et un monastère dédié à St hilaire.

HILDEGARDE épouse de FOULQUE NERRA encourage son mari pour qu'il fasse ce don. SIGEBRAND aurait été moine à Montilliers à la fin de sa vie.

AIMERIC fils bâtard de SIGEBRAND aurait aussi fini ses jours comme moine à Montilliers.

Un arrière-petit-fils de SIGEBRAND, GUILLAUME est évêque du Mans de 1144 à 1186 et consacre la cathédrale romane en 1158 (il en reste la nef).

Vers 1305 :

Visite au Prieuré de Bertrand de GOT, archevêque de bordeaux (futur pape), c'est l'époque ou va commencer la guerre de cent ans avec les Anglais et ou l'Anjou va passer aux PLANTAGENETS.

En 1438 :

Transaction entre le Prieur du Monastère Eudes GÉRAUT et Jean RAIMBAULT, curé de la paroisse, au sujet du partage des ressources diverses des moines et du clergé c'est l'époque de Charles VII et de Jeanne d'arc qui vient d'être brûlée à rouen.

En 1606 :

Sous Henri IV, c'est Georges LOUET, grand doyen d'Angers, abbé de Toussaint qui est prieur.

En 1618 :

Sous Louis XIII et Richelieu c'est Antoine de REVOL qui est prieur, il est évêque et Comte de DOL.

De 1664 à 1681 :

Sous Louis XIV le prieur est François CHOISEL aumônier du Roi et Docteur en Sorbonne.

De 1741 à 1780 :

C'est François-René FORBIN D'OPPEDE, chevalier non profès de l'Ordre St Jean de Jérusalem demeurant dans le quartier St germain à Paris qui est prieur. Le dernier prieur avant la révolution sous Louis XVI c'est Augustin, Pierre, Marie, Palamide FORBIN D'OPPEDE, neveu du précédent prêtre du diocèse d'Aix.

Durant toute cette période les moines ont été de moins en moins dépendants des Comtes de Passavant et de plus en plus rattachés à l'autorité de l'abbaye de St Florent à Saumur. Au XVIII siècle les moines avaient des fermiers qui géraient leurs biens et qui avaient une forte influence locale : les familles THIBAUT-CHAMBAULT, BLOUIN et CESBRON étaient respectées.

Anne-denise CATROUX :

Née à Montilliers le 24 mars 1764, est la petite fille de Françoise THIBAUT-CHAMBAULT de la famille des fermiers régisseurs du prieuré. Elle se marie à St hilaire du bois le 27 novembre 1787 avec Pierre LOGEAIS, notaire à la Plaine qui disparaît au temps de la guerre de vendée. Elle a une fille Anne-marie née à la Plaine le 15 août 1791 enregistrée à la Plaine le 22 juin 1816; on la retrouvera religieuse (ci-dessous).

Anne-denise Catroux, veuve LOGEAIS sous l'autorité de l'abbé RAISON fonde en 1802 dans les bâtiments abandonnés par les moines une école de filles avec un petit pensionnat et une maison de charité avec 4 lits pour recevoir les malades pauvres de Montilliers.

Une communauté religieuse est fondée et M. RAISON obtient l'accord de l'évêché.

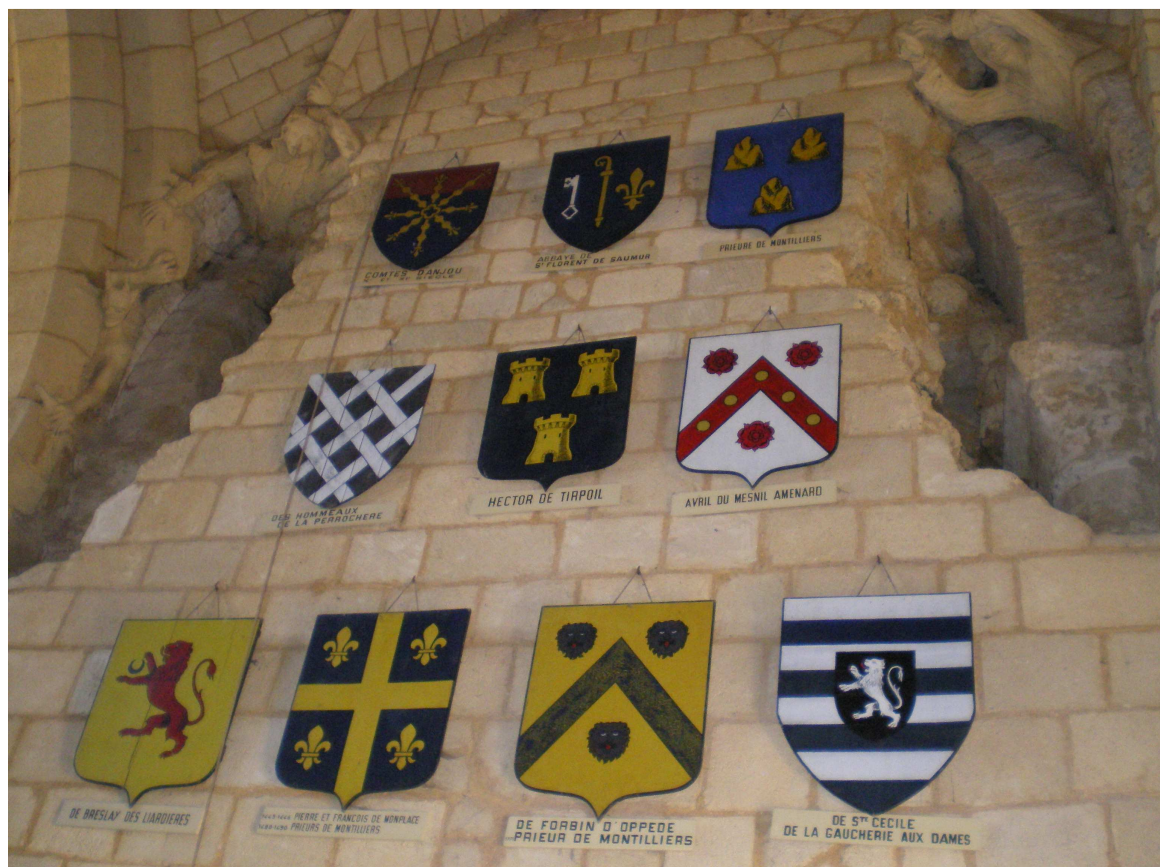
Sr St VINCENT est supérieure en 1803.

Sr St URSULE le devient en 1809.

Anne-denise CATROUX veuve LOGEAIS est supérieure à son tour sous le nom de Sr St FRANÇOIS de 1810 à 1826, date de son décès elle reçoit en 1824 une donation de Mlle HUVELIN.

Autres supérieures qui vont se succéder :

- Sr St Jean (Jeanne Poleau) en 1826.
- Sr Rose (Anne–Marie Logeais) en 1833 c’est la fille de Anne-denise CATROUX, veuve LOGEAIS elle donne en 1826 à l’évêché ce qui avait été légué par Mlle HUVELIN.
- Sr St Jean (Jeanne Poleau) redevient supérieur en 1840 jusqu’au rattachement à la communauté de St Charles de son petit groupe en 1846.
- Sr Marie (Marie Legeai) est nommé par la communauté de St Charles puis viennent successivement.
- Sr St Charles (Eloïse Gaste) en 1853.
- Sr S Eleuthere (Perrine Saimon) en 1864.
- Sr Marie-Charlotte (Victorine Viel) en 1910.
- Sr Marie Ste Jeanne (Suzanne Legendre) en 1942.
- Sr Marie St Gerard (Angèle Delestre) en 1946.
- Sr André-marie (Jeanne Danilo) en 1948.
- Sr St Ambroise (Marthe Perrochon) en 1955.
- Sr St Henri (Thérèse Cottenceau) en 1957.
- Sr Germaine de St Joseph (Germaine Bedouet) en 1957.
- Sr Marie de St Charles (Jeanne Chartier) en 1965 jusqu’en 1971 pour la maison de retraite.



Françoise Rose Perrine HUVELIN :

Née vers 1746 à Angers était fille de Renée-Louise CATROUX mariée à Montilliers le 10 février 1744 avec Pierre Jacques HUVELIN d'Angers elle était aussi la petite fille de Renée BLOUIN de la famille des BLOUIN régisseurs fermiers du prieuré.

Françoise Rose Perrine HUVELIN avait beaucoup de propriétés à Montilliers elle avait émigré à Angers pendant la révolution et était revenue à Montilliers au retour de M. le curé RAISON elle fonde elle aussi dans sa propre maison une maison de charité et reçoit de pauvres malades abandonnées en lien avec ceux qui sont recueillis au Prieuré.

Françoise HUVELIN décède le 31 juillet 1824 après avoir fait donation d'une partie de sa fortune à la communauté du Prieuré se sont ces dons que Sr Rose (Anne-Marie LOGEAIS) légua à l'évêché en 1826 avec l'accord du roi Charles X.

Quelques abbés :

- L'abbé JOUSSELIN est curé de Montilliers jusqu'en 1790.
- L'abbé RAISON lui succède mais comme il refuse de signer le serment constitutionnel, il émigre en Espagne pour répondre à l'obligation d'être déporté à l'étranger.
Suite à une pétition de responsable de la commune de Montilliers il revient en 1800; il travaille à la réconciliation fonde la communauté religieuse. Il meurt en 1809.
- L'abbé René QUINTON continue son œuvre jusqu'en 1845, il soutient la communauté et fait réparer l'église paroissiale.
- L'abbé FILLAIN lui succède mais semble peu estimé de la population. Durant sa présence la partie de l'église conventuelle en ruines est détruite, un chœur plus petit est construit ainsi que 2 chapelles et une sacristie.
- L'abbé DUBOIS prépare la fabrication de 4 nouvelles cloches mais il décède le 9 janvier 1880, quelques mois avant la bénédiction.
- L'abbé Jean-Jacques ANGEBAULT assure la suite et assiste impuissant à la destruction de son église en 1900 lors d'une très forte tempête; il met en place le culte dans le hangar du charpentier MORON et il meurt à son tour le 6 novembre 1901.
- C'est l'abbé Jacques MARTIN qui lui succède et qui va sous la poussée de l'abbé Joseph GELINEAU, œuvrer pour la construction d'une nouvelle église; la 1^{ère} pierre est bénite par M. RUMEAU, évêque d'Angers en 1905. Les querelles dues à la construction l'amènent à présenter sa démission que des lettres anonymes ont souhaitée.
- L'abbé COUTOLLEAU le remplace et la nouvelle église sera bénite en 1908.

Joseph GELINEAU, prêtre :

- ✦ Né à Montilliers le 26 mars 1864, fils d'Augustin GELINEAU et de Pauline CATHELINÉAU et arrière-petit-fils de Marie CLEMOT sauvée par un « bleu » à la fusillade des martyrs en 1794.
- ✦ Ordonné prêtre en 1888.
- ✦ Vicaire à la paroisse de la cathédrale à Angers jusqu'en 1905.
- ✦ Curé de Ste gemmes sur Loire de 1905 à 1910.
- ✦ Curé du bourg d'Ire de 1910 à 1947.
- ✦ Retraité à Montilliers de 1947 à 1953
- ✦ Décédé le 25 janvier 1953 à Montilliers et enterré dans la chapelle du prieuré, chœur de l'ancienne église.

Joseph GELINEAU s'intéressait beaucoup à son pays natal et à l'histoire locale. C'est lui qui a milité après la tempête de 1900 pour la construction d'une église neuve. Il a négocié et suscité les acquisitions de terrains pour y édifier la nouvelle église; il a constamment poussé curé et vicaires, édiles municipaux, paroissiens pour qu'ils décident cette construction et qu'ils la financent. En même temps, il a obtenu la propriété des restes de l'église en ruine et de terrains avoisinants (vers 1904).

A partir de 1905, il commence tout un ensemble de travaux pour remettre en état le clocher, et maintenir le chœur de la vieille église et pour construire une maison d'habitation où il venait de temps en temps et où il est venu passer ses vieux jours.

De 1949 à 1951, de ses propres deniers, il dirige la rénovation complète de la chapelle avec le concours d'un artiste original appelé rasion (décédé aux Ponts de Cé vers 1990) Joseph GELINEAU donne par testament sa propriété à l'association catholique angevine déjà propriétaire de l'école, du bâtiment des religieuses et de l'ancien monastère. Il souhaite que ces locaux soient utilisés pour les religieuses et la maison de retraite.

